

A romantic scene of a couple kissing on a bed. The woman is wearing a purple dress and the man is wearing a white shirt. They are sitting on a bed with white sheets. The background is a bright window with light streaming in.

**H** HARLEQUIN

NATALIE ANDERSON

Au piège  
du désir

collection *Azur*

NATALIE ANDERSON

# Au piège du désir

collection *Azur*

---

éditions  HARLEQUIN

Collection : Azur

*Cet ouvrage a été publié en langue anglaise  
sous le titre :*

WAKING UP IN THE WRONG BED

*Traduction française de*  
CHRISTINE MOTTI

HARLEQUIN®  
est une marque déposée par le Groupe Harlequin  
Azur® est une marque déposée par Harlequin S.A.

Si vous achetez ce livre privé de tout ou partie de sa couverture, nous vous signalons qu'il est en vente irrégulière. Il est considéré comme « invendu » et l'éditeur comme l'auteur n'ont reçu aucun paiement pour ce livre « détérioré ».

*Toute représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.*

© 2012, Natalie Anderson. © 2014, Traduction française : Harlequin S.A.

83-85, boulevard Vincent-Auriol, 75646 PARIS CEDEX 13.

Service Lectrices — Tél. : 01 45 82 47 47

[www.harlequin.fr](http://www.harlequin.fr)

ISBN 978-2-2803-0625-6 — ISSN 0993-4448

# 1.

Ellie quitta sa chambre et s'élança dans les couloirs du luxueux hôtel, vêtue en tout et pour tout d'une nuisette légère. L'épaisse moquette étouffait le bruit de sa course effrénée. Malgré l'air conditionné, elle avait les joues en feu. Elle savait qu'elle se comportait de manière déraisonnable, mais le champagne absorbé plus tôt lui donnait des ailes.

Elle dévala les marches qui menaient à l'étage inférieur, où dormait Nathan. Elle dépassa plusieurs portes et, sans hésiter, ouvrit la dernière.

La chambre était vide. Le lit impeccable ne révélait la présence de personne.

Décue, frustrée, elle demeura un long moment interdite sur le seuil de la pièce plongée dans la pénombre.

Depuis des semaines, son séduisant collègue lui faisait une cour assidue ; jusque-là, elle avait résisté à ses avances. Puis la magie de ce palace fantastique avait fini par agir sur sa volonté. Incapable de trouver le sommeil, elle avait tout à coup, à plus de minuit, décidé de chasser ses scrupules et de profiter de l'instant présent sans se poser de questions. Il y avait si longtemps qu'elle menait une vie sage et se morfondait dans la solitude...

Se pouvait-il qu'elle ait mal compté les portes ? Ou pris une mauvaise direction depuis le petit hall sur lequel s'ouvraient les ascenseurs ? Elle jeta un coup d'œil autour d'elle puis rebroussa chemin. Une fois parvenue aux ascenseurs, elle s'engagea dans le couloir opposé à celui qu'elle

avait emprunté. Une, deux, trois portes. Doucement, elle tourna la poignée de la quatrième chambre.

Occupée.

Les sens en alerte, elle entra dans la pièce et referma la porte derrière elle. Le cœur battant, elle demeura un moment immobile, le temps de s'accoutumer à la pénombre. L'air embaumait un délicat parfum épicé, très agréable. Au pied du lit, elle aperçut une paire de souliers masculins.

Pas de doute, cette fois, elle ne s'était pas égarée.

Les rideaux légèrement écartés laissaient filtrer une faible clarté. Visiblement, Nathan devait aimer contempler les reflets de la lune et ceux du soleil levant. Avec un sourire, elle reporta son attention sur le lit où il reposait sur le dos, le visage tourné vers la fenêtre. Soudain, un gros nuage plongea la pièce dans l'obscurité la plus totale.

Sur la pointe des pieds, elle s'approcha du lit.

— Tu dors ? demanda-t-elle dans un murmure.

Comme elle ne recevait aucune réponse, elle effleura le bras du dormeur. A ce contact, elle ressentit une brûlure exquise. Sa peau était douce, chaude...

Timidement, elle dessina la courbe de son épaule en retenant son souffle. Puis elle retira sa main tandis que son pouls s'accélérait. C'était la première fois de sa vie qu'elle prenait une telle initiative. Mais la tentation était trop vive, elle ne pouvait plus faire machine arrière.

Stupéfaite par sa propre audace, elle s'agenouilla sur le lit et s'approcha de la forme endormie. A l'aveugle, elle dessina les contours de son visage, comme pour s'en imprégner. De délicieux frissons lui parcoururent le corps et elle s'étonna de ressentir autant de plaisir pour si peu.

De jour, elle trouvait cet homme séduisant, certes, mais pas au point d'avoir eu le coup de foudre. Ils s'étaient adonnés à un flirt innocent, fait de bavardages et de plaisanteries, plus pour passer le temps et rompre la monotonie de leur travail qu'à cause d'une irrésistible attirance mutuelle.

Pourtant, dans l'intimité de cette chambre plongée dans

l'obscurité, elle trouvait Nathan... magnétique. Elle brûlait d'envie de se lover dans ses bras, de s'enivrer de son parfum et de s'abandonner à ses caresses.

Lorsqu'elle effleura son torse des doigts, elle eut un sursaut. Jamais elle n'aurait imaginé que, sous ses costumes à la mode, il cachait une silhouette aussi musclée. Doucement, elle fit glisser le drap sur ses hanches... Il était nu !

Totalement fascinée, elle poursuivit son exploration jusqu'à ce qu'elle perçoive un léger frémissement.

Enhardie, Ellie posa les lèvres sur ses pectoraux et se mit à dessiner des arabesques avec sa langue. Elle frissonna lorsqu'il plongea les mains dans ses cheveux. Son instinct ne l'avait pas trompée : il était réveillé.

Sans bruit, elle se glissa sous les draps et s'allongea tout contre lui.

— Oh oui..., l'entendit-elle murmurer à son oreille, d'une voix grave.

Ellie laissa échapper un petit rire amusé.

— Cette visite nocturne est-elle à ton goût ?

— Affirmatif, fit-il en l'enlaçant étroitement.

Ellie ferma les yeux pour goûter la douceur de ses caresses sur son dos, dans le creux de ses reins. Curieusement, elle ne ressentait aucune gêne. Au contraire, des vagues de sensualité la soulevaient comme jamais auparavant. Jusque-là, elle s'était toujours montrée timide sexuellement. Effrayée à l'idée de ne pas être à la hauteur, elle ne prenait jamais d'initiatives. Or, dans l'atmosphère surannée de ce palace, enivrée par les mets savoureux et les vins hors d'âge qui lui avaient été servis, elle avait l'impression de devenir une autre femme.

A présent, elle vivait une expérience incroyable, entre les bras d'un homme qu'elle découvrait sous un jour différent. Même son parfum lui paraissait inconnu. Les muscles qui roulaient sous sa peau la fascinaient.

D'un geste souple, il l'attira sur lui et l'invita à le chevaucher. Puis, il souleva la fine étoffe de sa nuisette pour prendre ses seins à pleines mains. Ellie renversa la tête en arrière, laissant

échapper un gémissement rauque, puis retira vivement sa nuisette pour chasser le dernier obstacle qui les séparait et s'enivrer des caresses exquises qu'elle recevait.

— Seigneur... Pourquoi ai-je résisté si longtemps ? dit-elle dans un souffle.

Deux mois s'étaient écoulés sans que rien ne se produise entre eux. Quel gâchis, alors qu'à présent une étrange alchimie semblait les réunir...

Les mains arrimées à ses hanches, Nathan la plaqua encore plus étroitement contre lui. Soudain, emportés par un même élan enflammé, ils roulèrent sur le lit en échangeant des caresses torrides. Ellie enroula ses jambes autour du bassin de sa proie, prête à l'accueillir en elle, à se donner à lui corps et âme. Longtemps, ils voguèrent sur les vagues de leur plaisir, plus intense à chaque seconde, jusqu'à l'extase la plus complète...

Essoufflée mais heureuse, Ellie se blottit contre son merveilleux amant. Elle venait de vivre une expérience extraordinaire, dont elle se souviendrait éternellement. Jamais elle n'avait connu une jouissance aussi fulgurante dans les bras d'un homme. Un plaisir à l'état pur, sauvage, d'une rareté absolue.

Toujours sous le coup de l'émotion, elle murmura :

— C'était bon, si bon...

Puis, exténuée, elle poussa un long soupir et sombra dans une douce torpeur.

Soudain, des rires fusèrent sous la fenêtre. Malgré l'heure tardive, des gens étaient encore éveillés. Effrayée à l'idée qu'on ait pu les entendre, Ellie se blottit sous les couvertures. Jusque-là, elle n'avait pas songé une seconde aux conséquences de son audace. Comment son compagnon d'une nuit et elle devaient-ils se comporter l'un vis-à-vis de l'autre à présent ? Tout simplement comme

des collègues ayant partagé un instant de folie, rien de plus, décida-t-elle.

Elle savait que Nathan était un séducteur-né, qu'il flirtait avec toutes les femmes qu'il rencontrait. Cet épisode ne comptait pas plus pour lui qu'il ne devait compter pour elle. Mais, se tairait-il ? Pourrait-il s'empêcher de fanfaronner, comme ces nombreux mâles toujours prêts à raconter leurs soi-disant prouesses sexuelles ? Elle l'ignorait. Dans leur activité, nombreux étaient ceux qui vivaient des aventures sans lendemain ; pour Ellie, c'était la première fois. Quoi qu'il en soit, cette histoire n'intéresserait pas grand monde — aucun d'eux n'était une célébrité, après tout...

Décidée à regagner sa chambre, Ellie voulut se dégager de l'étreinte de son amant, mais il la retint en l'attirant contre lui. Il était plus fort qu'elle ne l'aurait imaginé !

— Reste, murmura-t-il d'une voix ensommeillée, qui sonnait malgré tout comme un ordre.

Docile, elle le laissa l'envelopper dans ses bras. Elle n'avait pas la force d'échapper à cette tendre intimité. Renonçant à lutter, elle se serra contre lui et nicha la tête dans son cou. Doucement, la conscience la quitta. Le dernier son qu'elle perçut fut un éclat de rire provenant de la cour en contrebas. Un rire d'homme... un rire qu'elle connaissait pour l'avoir déjà entendu.

Lorsqu'elle s'éveilla, Ellie s'étira dans le lit et exhala un long soupir de béatitude. Elle émergeait d'un rêve fabuleux qu'elle aurait aimé prolonger à l'infini. Un homme, serré contre elle, lui prodiguait de douces caresses et l'embrassait dans le cou...

Soudain, une voix lui susurra à l'oreille :

— Bonjour !

Ellie se figea instantanément, le cœur battant à tout rompre. Puis elle se retourna d'un bloc pour dévisager son

interlocuteur. Au lieu de croiser le regard vert pâle auquel elle s'attendait, elle découvrit le visage d'un inconnu aux yeux bruns bordés de longs cils noirs.

Effarée, elle saisit le drap pour masquer sa nudité.

— Mais... bon sang, qui êtes-vous ?

NATALIE ANDERSON

# Au piège du désir

Etre réveillé en pleine nuit par les baisers d'une inconnue au corps brûlant de passion et aux courbes affolantes ? Ruben n'a rien contre, au contraire ! Mais, lorsque, au matin, la belle inconnue lui avoue qu'elle s'est trompée de chambre, il sent une étrange irritation l'envahir. Une irritation qui se transforme en colère quand, après lui avoir dit qui elle était, elle refuse de poursuivre leur aventure. Puisqu'elle est si pressée de le fuir, il ne reculera devant rien. Quitte à lui faire une proposition impossible à refuser : un contrat qui assurera le succès à sa petite agence de voyages. Ainsi, il pourra sans nul doute la ramener dans son lit, et continuer à explorer l'étrange alchimie qui vibre entre eux...

collection *Azur*

ROMAN INÉDIT



4,15 €

N° 3426 - 1<sup>er</sup> janvier 2014

éditions  HARLEQUIN  
www.harlequin.fr